

REDACTION : ROUBAIX, rue de la Concorda, 7, près la place du Trichon... (Téléphone 051)

Siège administratif : Rue de Béthune, 27, à Lille

PRIX DES ABONNEMENTS : Roubaix-Tourcoing : Trois mois : 4 fr 50 — Un an 18 fr.

DE ROUBAIX-TOURCOING Journal Republicain Quotidien

PRIX DES ANNONCES : ANNONCES... 0 fr 25 la ligne RECLAMES... 0 fr 50

TÉLÉPHONE A ROUBAIX : N° 051 | A TOURCOING : N° 1576 A LILLE : N° 97

A PROPOS du Congrès de Montreuil

Le Réveil du Nord, à propos du Congrès de Montreuil, se livre à de longues considérations et récriminations...

Aujourd'hui le même journal nous traite de « défilants qui en sont arrivés à sacrifier... »

Il est socialiste, comme il l'affirme. Il ne pourrait qu'un but : l'affaiblissement et la ruine du Parti radical...

avec les cléricaux, où il les a plus ou moins ouvertement favorisés...

Mais avant-nous jamais prétendu que les socialistes n'étaient pas républicains...

Et ce contre quoi nous protestons uniquement c'est contre l'intrusion dans les affaires intérieures d'un de ces Partis de représentants du Parti adverse...

MM Basy et Lamenin ont dit resté donné à Réveil et à M. Beugnot une leçon que nous les engageons à méditer.

Georges ROBERT.

La Politique

M. Jaurès n'est jamais embarrassé, quand il s'agit de donner à la vérité quel que forte entorse...

Il ne faut pas permettre à M Jaurès de proférer de telles paroles, aussi fausses que déloyales.

braves gens, tous les humanitaires, admirement et cherchent à la faire accepter par les nations.

Quant à ceux qui nous ont accusés de trahir la patrie, ce ne sont pas les hommes, socialistes ou autres, qui réclament l'arbitrage.

Quant à ceux qui nous ont accusés de trahir la patrie, ce ne sont pas les hommes, socialistes ou autres...

Henry JAGOT.

LA DÉFENSE DU PAYS

La discussion du budget de la guerre au Sénat nous a apporté des témoignages précieux sur notre puissance défensive.

Les demandes de rengagement sont nombreuses et notre corps de sous-officiers est supérieur à celui de l'Allemagne.

Quant à vous, les journalistes et les compositeurs, je ne vous ai pas oubliés.

PETIT CONTE POUR NOËL

Une sensationnelle interview

Minut et demi. Seul dans la salle de rédaction, le reporter D... retourne et mordille son porte-plume.

Parfaitement, le Bonhomme Noël. Comme vous ignoriez mon adresse et ne pouviez, par conséquent, venir m'interviewer...

Alors que mon frère-plaisant passait au-dessus de la Grande-Frèche...

Pour me délier les jambes j'ai fait une course ballade en ville.

Par là, par là, j'ai rencontré de joyeux montagnards qui avaient perdu complètement la notion de la ligne droite.

Quant à vous, les journalistes et les compositeurs, je ne vous ai pas oubliés.

Il y eut un silence.

CHRONIQUE ECONOMIQUE LE TABAC

Le tabac et l'ancien régime - Le système libre et ses résultats - Le monopole et ses conséquences - Tabacs français et tabacs étrangers.

Ce n'est guère qu'à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle que le tabac fut considéré par l'Etat comme une matière de fantaisie et un élément de fiscalité.

La fabrication cependant était restée confinée dans un très petit nombre d'usines, les fabricants surchargés d'impôts ne fournissaient plus que des produits de qualité.

La nouvelle méthode de production allée par son développement rapide, devient pour l'Etat une source abondante de revenus.

Les tabacs indigènes sont toujours achetés en feuilles, alors que les tabacs étrangers sont de deux sortes : les tabacs fabriqués en feuilles et les cigares.

En 1908 le chiffre total des ventes a été de 423 millions de francs.

ECHOS

L'âne du 2<sup>e</sup> étranger

Le 2<sup>e</sup> étranger auquel appartenait le mineur Benoît-Baudouin possédait un âne qui est un très gentil animal.

Les rôles à l'Académie

Nous disons plus haut qu'il y aura sans doute une candidature féminine à l'Académie.

Chanteclair

On ne va pas parler que de Chanteclair et de M. Edmond Rostand pendant quelques jours.

A LA FACULTE DE MEDECINE

L'effervescence de ces jours derniers a repris ce matin, au quartier Latin, à l'occasion du concours d'admission à l'agrégation de médecine.

Feuilleton du 25 Décembre 1908

LE CALVAIRE DUN BRAVE

JULES MAZÉ

— Expliquez, dit-il, ou tout au moins répondez à ma question.

fort que ma volonté. La jeune fille m'aimait aussi. J'ai succombé.

— Cependant, vous saviez que vous étiez pas libre, vous saviez que votre femme vivait encore ? Elle faisait obstacle ou bonheur que vous rêviez.

— Je ne me suis pas fait passer pour mort. L'on m'a cru mort, un acte de décès a été dressé par erreur...

Je me demande ensuite quel à pu être le mobile du crime, car, vous en conviendrez facilement, on ne tue pas quelqu'un sans motif.

— Dans le cas présent, on n'a pas pu tout voir, car les bijoux de la morte n'avaient pas été touchés et sa bourse était intacte.

— Je ne me suis pas fait passer pour mort. L'on m'a cru mort, un acte de décès a été dressé par erreur...

ner ici avec lui et vous le confiez à Mile Salmann.

— Mais, encore une fois, tout cela n'a rien à faire avec le crime.

— Je ne me suis pas fait passer pour mort. L'on m'a cru mort, un acte de décès a été dressé par erreur...

une chaise ; il étouffait ; il était à demi évanoui.

— Quand il revint à lui, deux gendarmes l'encermaient, et le juge, lui posant la main sur l'épaule, dit :

— Je ne me suis pas fait passer pour mort. L'on m'a cru mort, un acte de décès a été dressé par erreur...

souhaitant peu, du reste, d'être entendu, elle lui dit :

— Je vous aimais toujours ; je suis sûre que vous êtes innocent. Mais excusez-moi de ne pas vous croire.

— Je ne me suis pas fait passer pour mort. L'on m'a cru mort, un acte de décès a été dressé par erreur...